

IV. — Prière.

Seigneur Jésus, parmi vos sept dernières et inoubliables paroles sur la croix, une surtout se présente comme naturellement à notre esprit en ces temps d'expiation: "Père pardonnez-leur car ils ne savent ce qu'ils font." Quelle consolation, quel encouragement dans notre malheur de penser qu'un pardon généreux et entier nous attend! Oh oui! pardonnez-nous, Dieu de clémence, car il est clair que nous ne connaissons pas la grandeur de notre folie; si nous l'avions su jamais, jamais nous aurions osé vous offenser, vous refuser comme notre Maître souverain. Mais malheureusement le mal est fait et maintenant comme l'enfant prodigue, nous nous prosternons à vos pieds en vous suppliant d'avoir pitié de notre misère et d'exaucer nos ardentés prières.

Faites, Seigneur Jésus, que la fin de nos maux soit proche et que l'expiation ait assez duré. Nous avons compris la leçon et le châtement; aussi, avec le secours de votre grâce, nous espérons que jamais plus les crimes et les révoltes passés ne se répèteront. Nous vous reconnaissons pour seul et souverain Roi au milieu de l'anarchie actuelle. Oh oui! réglez sur nous, Dieu sauveur! Réglez sur la société, sur nos familles par l'empire de votre amour et de vos vertus. Rétablissez sur des bases solides les trônes qui menacent de s'écrouler. Faites que tous vos sujets aient le pain nécessaire pendant cet hiver qui s'annonce si rude et si long. Surtout, Dieu des armées: "Donnez-nous bientôt, parfaite et abondante cette paix tant désirée que le monde ne peut se donner lui-même parce qu'elle ne se trouve que dans votre amour, votre service, c'est-à-dire dans les bras largement étendus de la croix rédemptrice que vous nous offrez comme étendard et gage assuré de bonheur: Dans la croix, dans la communion surtout vous trouverez et la victoire et la paix. *"In hoc signo vinces!"*

